

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/14550
17 juin 1981
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 17 JUI 1981, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE LA JORDANIE AUPRES
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous transmettre le texte
d'une lettre que Sa Majesté le Roi Hussein a envoyée au Président des Etats-Unis
d'Amérique, M. Ronald Reagan, le 10 juin 1981, aussitôt après l'agression d'Israël
contre l'Iraq, commise le 7 juin 1981.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de
ladite lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent,
(Signé) Hazem NUSEIBEH

EXEMPLAIRES D'ARCHIVES
FILE COPY

A retourner/Bureau de Distribution (11)

Annexe

Texte de la lettre que Sa Majesté le Roi Hussein a envoyée
au Président Ronald Reagan le 10 juin 1981, à la suite de
l'agression israélienne contre l'Iraq du 7 juin 1981

Monsieur le Président,

La Jordanie célèbre aujourd'hui le 65ème anniversaire de "la Renaissance arabe", date sacrée pour la nation arabe.

Depuis le début du siècle, les arabes et les musulmans ont sacrifié leurs vies pour défendre l'honneur, la dignité et l'identité de cette communauté de nations. Et cependant, une croisade obstinée est menée par Israël qui va jusqu'à commettre ses outrages au coeur même de la patrie musulmane, anéantissant ainsi tout espoir de voir s'instaurer des relations humaines policées entre les peuples de cette région troublée.

L'attaque sournoise montée par les forces israéliennes dites de défense contre la centrale nucléaire située près de la ville historique de Bagdad n'est que le dernier en date d'une série d'actes gratuits et humiliants perpétrés contre la nation arabe.

Je suis convaincu qu'aujourd'hui cette région clé du monde en est arrivée à la minute de vérité, au seuil critique de la guerre ouverte et de nouvelles souffrances pour les hommes.

L'agression d'Israël nous amène à nous poser les questions suivantes : Les déclarations arrogantes et insultantes du premier ministre israélien et les actions de la machine militaire qu'il dirige signifient-elles que la Realpolitik serait l'apanage et la prérogative d'Israël? Le soutien financier et militaire énorme dont bénéficie Israël n'est-il assorti d'aucune clause morale qui l'oblige à agir avec retenue? Quel objectif inavouable espère-t-il réaliser?

L'appui inconditionnel et très poussé que les Gouvernements américains successifs ont apporté au militarisme opportuniste d'Israël qui cherchait à s'imposer, ont conféré à ce pays une dimension régionale. Les Etats-Unis ont-ils l'intention de renoncer à leur rôle de superpuissance pour se mettre au service de la conception qu'a Israël de la sécurité dans cette région?

N'applique-t-on pas deux poids et deux mesures lorsque, d'une part, l'Iraq qui, comme vous le savez Monsieur le Président, a pourtant signé le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et cherche, comme bien des pays du monde, et pour les mêmes raisons, à produire de l'énergie nucléaire, fait l'objet de critiques et que, d'autre part, au même moment le programme et la capacité nucléaires d'Israël pour inquiétants et discutables qu'ils soient, restent opportunément ignorés des cercles influents, sous la pression des sionistes?

/...

La violation par Israël du droit international aérien, maritime et terrestre, le massacre d'hommes, de femmes et d'enfants arabes, la mort récente d'un ressortissant français et celle, il n'y a pas si longtemps, de militaires américains servant à bord du malheureux navire USS Liberty, prouvent au peuple arabe qu'aucune norme n'est respectée quand il s'agit d'Israël.

Le coeur et l'esprit des musulmans et du peuple arabe ont atteint la limite tolérable de la souffrance après 14 ans d'occupation de la Palestine et de Jérusalem - symbole de paix. Attend-on d'eux aujourd'hui qu'ils acceptent la réaffirmation - et je cite - "des liens moraux, politiques et militaires qui unissent de longue date les Etats-Unis et Israël"?

Le monde arabe, qui a sincèrement cherché à établir des relations d'amitié avec les Etats-Unis fondées sur le respect mutuel, ne peut aujourd'hui qu'éprouver un sentiment de futilité et de désillusion.

J'ajouterai pour finir, Monsieur le Président, que la franchise et la sincérité qui ont toujours caractérisé notre longue association avec les Etats-Unis, ne peuvent disparaître, ni ne le doivent.

Je me vois obligé, dans ces tristes circonstances, de vous faire part de nos sentiments, ainsi que de ceux de mes frères de la nation arabe, à laquelle nous sommes tous fiers d'appartenir.

"Il se trouve parmi les croyants des hommes qui sont demeurés fidèles à leur pacte avec Dieu : certains ont accompli leur vœu, les autres attendent sans avoir pour autant faibli dans leur résolution." (Coran, Sourate XXXIII, verset 23).

En tout état de cause, je vous prie de croire, Monsieur le Président, en mes sentiments les plus chaleureux.

(Signé) AL-HUSSEIN IBN TALAL

Amman (Jordanie)

